

# D. K. McLAREN, Courroies en Cuir

MANUFACTURIER DE

DE  
TOUS  
LES  
SORTES

IMPORTATEUR DE COURROIES EN CAOUTCHOUC

SEUL AGENT POUR LA CELEBRE COURROIE EN POILS DE CHAMEAU (LANCASHIRE PATENT HAIR BELTING)  
Ecrivez pour nos catalogues et liste de prix.

**Bureau, 24, Carre Victoria, Montreal.**

rence est également de 12 millions en faveur de 1895.

Le développement économique des Canaries dépend uniquement, d'une part, de la progression du nombre des bateaux qui provoque une importation de plus en plus considérable de charbon et une vente de plus en plus grande de vivres, bœufs, volailles, légumes, fruits, vins, etc., et d'autre part, de l'exportation des primeurs, tomates, pommes de terre, bananes, qui, depuis 1892 surtout, a pris des proportions considérables.

A ces produits vient se joindre aussi la cochenille qui, autrefois, faisait seule la grande richesse des Canaries. En 1889, son exportation seule était de 20 millions; depuis 1890, la quantité exportée n'est plus que de 500,000 kilogrammes, au lieu de plus de 3 millions en 1869; encore les prix sont-ils peu rémunérateurs, soit 3 ptas le kilog., au lieu de 7 et 8 ptas. Depuis 1895, cependant, l'exportation devient plus considérable et les prix plus élevés, ainsi qu'on le verra dans le tableau que je donne plus loin.

J'ai réuni dans un tableau le total de ces exportations, qui font seules, depuis ces dernières années, avec le vin, la prospérité des Canaries; il en résulte que la valeur de ces produits principaux s'élève, pour 1895, à 13,106,045 ptas, le chiffre des exportations totales étant ainsi de 19 millions, au lieu de 7 millions de pesetas seulement en 1888.

L'exportation des primeurs et de la cochenille est presque toute entière dirigée sur Londres et Liverpool. Les tomates s'exportent par caisses de 2½ à 3, de 5 à 6, de 8 à 10 et de 18 à 20 kilog.; elles sont livrées

aux exportateurs au prix de 12 à 15 pesetas le quintal de 46 kilog.; à Londres, les caisses de 2½ kilog. sont vendues de 1s 6d à 2s; celles de 5 à 6 kilog., de 5s à 6s 6d, soit environ 1s le kilog.

Aux Canaries, les tomates se vendent au marché 0.15 à 0.20 peseta la livre en hiver et 0.10 peseta en été; on commence à exporter les tomates fin octobre. Pour la culture, les semences sont importées d'Angleterre et semées en août et septembre; les plants sont repiqués un mois après, quand ils ont 0 m. 15 à 0 m. 25 de hauteur, dans une terre bien irriguée: on plante à 2 pieds de distance dans des rayons éloignés l'un de l'autre de trois pieds. Il y a ainsi environ 9,300 plants par fanegada, ou un peu plus d'un demi hectare.

Chaque plant fournit, en moyenne, de 1 à 1½ livre de tomates choisies, soit de 9,300 à 11,627 livres par fanegada; en très bonne culture, on peut obtenir 15,000 livres et même davantage. Les fruits choisis sont gros et de beaucoup de saveur, les plus hâtifs arrivent à maturité à la fin d'octobre.

En comptant la récolte seulement à 10,000 livres par demi-hectare et à raison de 15 ptas les 100 livres (le quintal de 46 kilog. 100 livres anglaises), on obtient 3,000 ptas par hectare; c'est le prix auquel on contracte habituellement avec les expéditeurs.

Les tomates commencent à donner des fruits après deux mois et demi à trois mois de repiquage, et continuent à en donner pendant environ deux mois. Comme frais de culture on ne calcule pas plus de 1,000 fr. par hectare. Il resterait ainsi 2000

ptas de bénéfice net à l'hectare. Ce revenu de la terre différant essentiellement de qu'on obtient en Belgique, j'ai cru intéressant de reproduire ces détails déjà donnés en partie dans mon rapport de 1890.

Il est à remarquer, en outre, qu'après la culture de tomates, on a généralement le maïs comme seconde culture.

La culture des pommes de terre n'est pas moins intéressante. La pomme de terre à planter vient aussi d'Angleterre (la magnum bonum généralement). Pour bien faire on devrait la planter entière, profondément et très espacée, d'après la méthode d' Aimé Girard; mais ce système n'est pas encore connu généralement aux Canaries. Les cultivateurs à qui je l'ai fait connaître obtiennent des résultats bien différents. En général, on récolte une moyenne de 15,000 à 17,000 kilog. à l'hectare; en meilleure culture, 20,000 et 25,000 kilog. Aimé Girard a obtenu en Europe, d'après sa méthode, 35,000 à 45,000 kilog. à l'hectare; mais il convient de dire qu'aux Canaries les soins donnés à la culture, quelle qu'elle soit, sont fort éloignés de ce que l'on fait en Europe; c'est la grande fertilité de la terre volcanique qui, en général, supplée à tout.

En comptant 400 qx à l'hectare, ainsi qu'on le fait généralement, et le quintal étant vendu à 7 ptas, on obtient 2,800 ptas pour l'hectare.

Le quintal de pommes de terre des Canaries se vend à Londres en hiver. 14 à 17 sh.

Les premières récoltes se font en décembre ou janvier, et beaucoup de cultivateurs mettent de nouveau des pommes de terre pour seconde

ELLES DONNENT SATISFACTION

...LES

ALLUMETTES

NEW DOMINION  
ET PHOENIX

Se vendent bien, elles donnent un bon profit au détailleur.  
et donnent satisfaction aux clients les plus exigeants.....

Les Avez-vous en Stock ?

FABRIQUEES PAR HARDY & DUBORD, MASTAI, P. Q.